

D'un genre à l'autre

Prahal et Neval marchent côte à côte en regardant dans la même direction. Leurs esprits se ressemblent, leurs corps aussi. Ils ont pris l'habitude des balades au crépuscule et partagent le même bonheur à contempler la nature harmonieuse qui les entoure. Dans une heure, ils se feront une douce accolade et chacun regagnera son espace. Mais ce soir un silence opaque s'est installé entre eux, le trouble laissé par le récit d'Aral est toujours présent. Ni l'un ni l'autre n'ose aborder le sujet. Malgré leurs multiples ramifications de pensées, tous deux ont les mêmes difficultés à imaginer ce monde qui leur a été raconté par Aroun, leur ainé : un endroit où vivaient 12 milliards d'humains, avec des attributs leur permettaient de se reproduire de façon animale et exponentielle. Ces humains leur semblent si éloignés d'eux-mêmes. Comment concevoir une civilisation qui a d'abord habité dans des grottes avant de découvrir la physique, la relativité et l'atome, d'inventer l'énergie nucléaire, d'aller sur la lune, d'organiser des recherches sur le génome et la biologie moléculaire puis de détruire 90 % de leur population ? Aroun est joyeux, équilibré, comme tous les

enfants de Lamatriz. D'où tient-il cette histoire ? Il avait l'air tellement sérieux et dépité à la fois.

- C'est étrange, n'est-ce pas ? Crois-tu qu'Aroun a tout inventé, finit par chuchoter Prahal.

- Certainement ! Nous savons que Lamatriz a toujours existé, poursuit Neval. C'est d'elle que nous venons tous, depuis la nuit des temps. C'est elle qui nous donne notre force et notre intelligence. Alors un monde où se côtoieraient des êtres différents, obligés de procréer eux-mêmes me semble impensable, je dirais même contre nature.

- C'est peut-être à cause de cette anomalie que ce monde a fini par disparaître.

- Je n'aime pas ces croyances d'un autre âge. Ce n'est pas la première fois que j'entends parler de genres, appelés homme et femme. Une race qui serait celle de nos ancêtres, cela prête à rire ! Je pense qu'il s'agit d'un complot destiné à anéantir notre force mentale et nous faire douter de Lamatriz, le berceau de notre société. Nous venons de Lamatriz ! c'est elle qui crée notre perfection, selon la volonté et la loi de l'univers. Nous sommes son fruit précieux et naturel, le reste n'est que blasphème !

- N'en dis pas davantage Neval, mes capacités d'analyse s'opposent à l'idée de complot. De plus, Aroun fait partie des

élus, il a été choisi pour suivre les enseignements de l'histoire de Galakta et des sciences de Lamatriz. Dans peu de temps, il fera partie du Cercle et nous ne le verrons plus. A mon avis, il a cherché à nous éclairer en partageant un peu de ses connaissances. Nous en reparlerons demain.

- Mon cher Prahal, c'est la première fois que nos pensées ne sont pas en accord. Cela génère un déséquilibre neuronal qui affecte notre harmonie circulaire. Tu as raison, apaisons nos esprits, nous en reparlerons demain. Que l'aura de la paix nous accompagne !

Les deux alter ego s'approchent l'un de l'autre, joignent leurs paumes de mains et partagent leur haleine pendant quelques instants avant de se séparer.

En regagnant son espace, Prahal se remémore le récit d'Aroun. Croissance démographique, vieillissement de la population, changement climatique, pénurie alimentaire : autant de facteurs qui auraient amené les primates vivant sous les vieilles lunes à disparaître. Selon Aroun, ils étaient esclaves de leur appartenance à des communautés de pensées, de couleur de peau, de religion, ou simplement de coutumes. Ils étaient esclaves de leur ignorance ! Lorsque par éliminations successives, ils réussirent à abolir toutes ces différences qui les empêchaient

d'évoluer, il n'en resta plus qu'une : la différence de sexe... la dernière à supprimer. Quelle victoire !

Oui, Prahal est convaincu de la réalité de cette histoire. Pour atteindre leur niveau de conscience actuelle, les êtres de Galakta ont vaincu et aboli toutes les diversités qui, dans la recherche de leur suprématie, ruinaient leur réelle capacité d'évolution. Lamatriz n'est pas une création divine, elle a remplacé un âge où les humains étaient livrés à leurs peurs, leurs rivalités et leur inconséquence.

Prahal repense à son doux ami Neval et à la force de ses convictions. Le sentiment qu'ils ont l'un pour l'autre n'a pas besoin d'explication, ils sont l'un et ils sont l'autre, leur vitalité, leurs élans, leurs pensées sont complémentaires. Quelle chance de ne pas avoir à lutter contre des différences primales qui les opposeraient sans cesse ! Leurs unités s'équilibrent naturellement dans une concordance harmonieuse où chacun puise les richesses nécessaires à son propre épanouissement. Pourtant ce soir quelque chose a changé, à peine une petite nuance qui a enraillé les circuits cognitifs de Prahal, l'empêchant d'arrêter le fonctionnement de son esprit pour naturellement s'assoupir.

Dans les jours qui suivirent, accompagnés par une équipe de hauts gradés de Lamatriz, Prahal et Neval furent conviés à une

expédition rituelle. Elle devait marquer leur passage dans une nouvelle sphère. Aucune préparation ne leur avait été imposée, ni même demandée. Leur niveau de connaissance spatiale, la maîtrise de leur environnement et leur comportement personnel avaient suffi à leur nomination.

Très vite ils eurent la confirmation qu'ils faisaient partie d'une communauté planétaire qui s'inscrivait dans la lignée d'un genre humain disparu à la suite de nombreuses pandémies et de transformations génétiques, un monde débarrassé des hiérarchies et des différences de toute sorte, un monde enfin égalitaire. Un monde, où pour des raisons purement biologiques le clonage avait été interdit et dans lequel la régulation de l'espèce avait été confiée à la divinité de leur Univers : Lamatriz. Tous connaissaient son existence, sa fonction fondamentale et tous lui dévouaient respect et dévotion.

Ces rappels théoriques devaient se poursuivre par une exploration

au cœur de Lamatriz, apanage réservé aux privilégiés du Cercle.

Le jour venu, un véhicule cosmique les transporta dans un lieu

totalelement inconnu, clôturé de toutes parts d'un mur

gigantesque. Après avoir traversé des allées de palmiers

majestueux, ils arrivèrent dans un jardin immense où rivalisaient

des plantations d'arbres fruitiers. Oranges, grenades, kiwis, nèfles,

mangues, avocats... Les couleurs se mélangeaient puis s'estompaient dans des fontaines entourées de parterre de glaïeuls, d'arums, de roses et de jasmin. Au loin, ils purent apercevoir deux silhouettes courir autour des étangs jonchés de nénuphars. Au fur et à mesure que les silhouettes s'éloignèrent, un large écran s'afficha, alluma l'horizon et tels des bas-reliefs, deux visages apparaissent. Une voix projetée à la verticale se fit entendre :

« Vous venez de rencontrer Adel et Evan, une femme et un homme. A présent vous faites partie des très rares élus à connaître leur existence. Ils représentent la sève de Lamatriz. Comme vous venez de l'apprendre au cours de ces derniers jours, la biodiversité existante jadis sur cette Terre finit par disparaître de manière radicale. L'humain fut la dernière espèce à progressivement s'éteindre. Malgré des lois sur les quotas d'enfants, la flambée démographique atteignit 13 milliards d'individus sur terre. L'appauprissement des ressources vitales et le déséquilibre naturel engendrèrent une pandémie planétaire qui divisa ce nombre d'habitant par cent mille.

Les derniers groupes de survivants comptaient des physiciens, généticiens, biologistes ; ils découvrirent la seule manière de s'opposer à la disparition totale et définitive de leur groupe. Toutes les jeunes femmes firent don de leur potentiel de procréation et

leurs gamètes furent destinés à engendrer l'évolution de l'espèce à travers un protocole de reproduction basé sur la parthénogénèse.

Ce phénomène de fécondation unicellulaire est à l'origine de notre propre civilisation et Lamatriz en constitue son divin sanctuaire.

Mais nous voici à un stade où la matière première s'épuise, ce qui pourrait conduire à l'extinction de notre propre civilisation. Cette énergie nous est vitale, mais elle n'est pas renouvelable.

Notre seul espoir, vous venez de le découvrir sur l'écran : Adel et Evan sont les derniers descendants d'un clan isolé qui réussit à se perpétuer de manière totalement autonome sur plusieurs générations et dont nous avons découvert l'existence depuis une vingtaine d'années. La plupart de ces humains étaient âgés et ils se sont éteints au fur et à mesure. Seule Adel possède le réceptacle de notre futur. Nous avons bien sûr envisagé d'extraire ses ovules, ce qui ne lui causerait aucun préjudice salutaire et qui représenterait un prolongement de notre propre destinée. Mais nous pouvons aussi concevoir une solution durable qui s'appuierait sur la richesse naturelle à l'origine de l'ancien monde : l'amour. Oui c'est ainsi que les humains qualifiaient la faculté qu'ils possédaient pour assurer leur procréation.

Le fruit de l'union sexuelle d'Adel et Evan constituera la source d'énergie nécessaire à notre propre survie. L'enfant de sexe

féminin possédera naturellement des ovules qui seront recueillis à sa puberté. La force et la pureté de ces cellules, permettront à Lamatrix de les démultiplier de façon exponentielle.

Mais le handicap majeur à cette éventualité réside dans un constat amer. Depuis que nous les avons recueillis, Adel et Evan vivent dans des conditions idéales, propices à un authentique bien-être, un épanouissement total qui devrait les amener à partager l'acte fondateur de leurs origines, mais ils ont délaissé le joyau le plus précieux de leurs ancêtres, ils ont perdu le désir, ils ont perdu l'amour ».

Prahal et Neval se regardèrent. Ils venaient d'intégrer l'ensemble des données présentées mais ils ne parvenaient pas à en comprendre la fin. Que signifiait cette phrase « ils ont perdu le désir, ils ont perdu l'amour » ?

La voix reprit : « Enfoui dans leur corps, Adel et Evan portent en eux l'érotisme de l'union qui les a mené jusqu'à nous. Cette notion vous est totalement étrangère, mais vous êtes porteurs de valeurs qu'ils ignorent encore : la connaissance de l'unité, la plénitude de l'être global dont la jouissance de l'esprit a dépassé les besoins d'interdépendance physique, se rapprochant ainsi de l'ensemble de l'univers. Neval et Prahal, vous êtes les élus désignés pour dévoiler à cet homme et cette femme toute la richesse de vos

esprits, établir une relation fusionnelle comme celle que vous entretenez avec votre partenaire, une relation spirituelle si intense qu'elle réveillera en chacun des deux humains, l'amour infini de son partenaire, l'élan vital qui les invitera à concrétiser l'acte fondateur de leur espèce. Vous l'avez compris, votre mission est divine : Apportez-leur votre lumière, partagez toutes vos facultés, aimez-les, faites-vous aimer afin qu'ils s'aiment, qu'ils s'unissent et qu'ils nous sauvent ».

Prahal et Neval se regardèrent à nouveau, ils croisèrent l'éclat de leurs pupilles et leurs corps furent traversés par un frisson étrange, dont plus tard ils découvriraient le message. Sur l'écran, les visages d'Adel et Evan disparurent laissant apparaître une myriade d'étoiles dans le ciel.